

FICHE NOTIONNELLE – REFERENCES

LE MOUVEMENT

MOUVEMENT ET CINEMA-AUDIOVISUEL

L'image-mouvement, pour reprendre un terme cher à Deleuze, est ontologiquement liée à la représentation du mouvement. A-t-on affaire à une tautologie en traitant du mouvement dans une image *en mouvement* et souvent *de mouvement* ? La réponse peut être négative, expliquons-nous. Les artistes plasticiens se sont emparés tôt de la figuration du mouvement par l'appareil, que ce soit par la captation du mouvement ou du montage. Ainsi Marcel Duchamp, Hans Richter, Germaine Dulac ont-ils pris part à ces travaux. Mais d'autres démarches scientifiques en témoignent, tel Jean Comandon avec la *Croissance des Végétaux* par exemple. Dès lors, réalisent-ils souvent des procédés d'apparition-disparition, de dédoublement ou d'accélération. L'effet du « **bullet time** », dispositions de plusieurs appareils-photo cernant ou longeant une action, avec des prises de clichés soit simultanées soit brièvement décalées dans le temps, relève de cette recherche plastique.

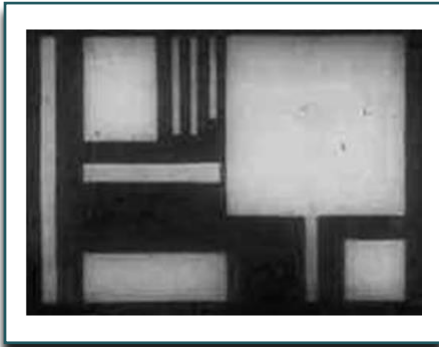
Par ailleurs, les mouvements de l'appareil vont également nous intéresser en ce qu'ils sont « purs mouvements » à l'œuvre, dans l'image vidéo ou cinématographique. Plusieurs possibilités s'offrent aux réalisateurs, jusqu'à celle parfois très subtile du **recadrage**, qui peut impliquer des micromouvements. Au contraire, le **mouvement de grue** davantage utilisée en cinéma qu'en vidéo à cause de son coût, est plus spectaculaire (on remplace généralement la grue par un drone de nos jours). La caméra est placée sur une grue, ses mouvements sont amplifiés. Puis le **panoramique** (la caméra sur un axe fixe ne bouge pas mais opère des balayages). En quatrième lieu, la **caméra portée**, est portée comme son nom l'indique par le cadreur. La caméra peut aussi être renversée offrant un **cadre incliné** ou bien décrire un **mouvement en spirale**. Enfin, celui qui est probablement le plus communément utilisé reste le **travelling** (la caméra se déplace dans l'espace, positionnée souvent sur des charriots sur rails, sur pneus ou véhicules). Le travelling peut être vu de très haut en plongée, ou de très bas, au niveau du sol. Il se décline par le **travelling avant** (on s'approche de « l'objet » filmé) ou **arrière** (on s'en éloigne), le **travelling latéral** (de gauche à droite, de droite à gauche ou parallèlement), le **travelling d'accompagnement** (l'appareil suit un personnage ou le devance), le **travelling vertical** : le déplacement de bas en haut ou de haut en bas le long d'un axe vertical, le **travelling filé** : le déplacement s'effectue à grande vitesse (l'appareil est placé dans un train par exemple), le **travelling subjectif** : le point de vue est celui du personnage en mouvement, le **travelling optique** : qui joue sur les zooms et dézooms, le **travelling circulaire**, il tourne en suivant son objet, le **travelling compensé**, inventé par Hitchcock dans *Vertigo* joue sur l'alternance travelling avant/arrière.

Leurs effets sont multiples, de la description d'un environnement à la perception d'une psychologie, ils participent pleinement au récit filmique.

Toutes les références choisies sont des partis-pris, d'autres aussi célèbres auraient été pertinentes.

« Il arrive toujours un moment où, des idées, de l'intuition d'un mouvement – qu'il soit psychologique ou matériel- il faut passer à la réalisation et c'est le moment le plus délicat ». Michelangelo Antonioni (1912-2007).

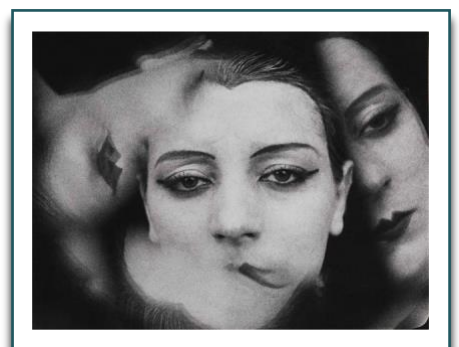
REFERENCES- La recherche plastique : création et captation du mouvement



• Hans Richter, *Rhythmus 21*, 1921, 3 min 22 s.



• Viking Eggeling, *symphonie diagonale*, 1924, 7 min.



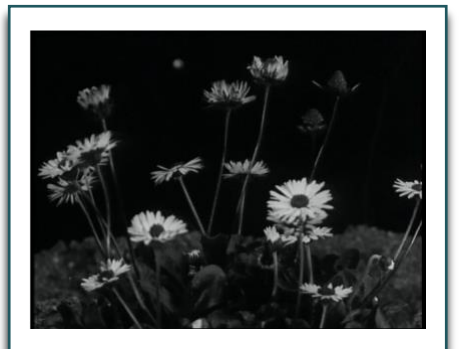
• Fernand Léger et Dudley Murphy, *Le ballet mécanique*, 1924, 19 min.



• Marcel Duchamp, *anemic cinema*, 1926, 07 min.



• Germaine Dulac, *La coquille et le clergyman*, 1928, 44 min.



• Jean Comandon, *La croissance des végétaux*, 1929, 12 min.



• Michel Gondry, *Like a rolling stone* interprété par les Rolling stones 1995, 4 min 23 s. vidéo-clip tourné en **bullet time**.

REFERENCES- Les mouvements de l'appareil



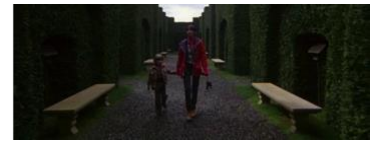
• **cadre incliné** : Franklin J. Shaffner, *Papillon*, 1973, 151 min.



• **recadrage** : Donald Siegel, *Les Proies (The beguiled)*, 1971, 105 min. Siegel recadre les photographies de Mathew B. Brady dans son générique.



• **mouvement de grue** : Mikhail Kalatosov, *Soy Cuba*, 1964, 143 min.



• **caméra portée** : Stanley Kubrick, *Shining*, 1980, 146 min.

REFERENCES - travelling



• **travelling avant** : Gus van Sant, *Elephant*, 2003, 81 min.



• **travelling arrière** : Anthony Mann, *La porte du diable (The Devil's doorway)*, 1950, 84 min.



• **travelling latéral** : Jean-Luc Godard, *Week-end*, 1967, 95 min.



• **travelling d'accompagnement** : John Ford, *La prisonnière du désert (the Searchers)*, 1956, 119 min.

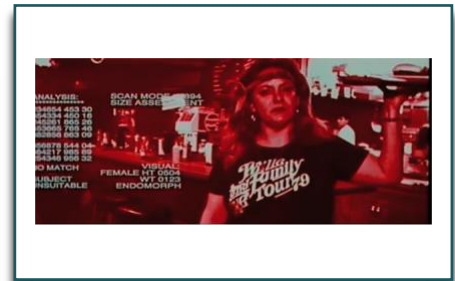
• **travelling vertical** : Andreï Tarkovski, *L'enfance d'Ivan*, 1962, 95 min.



• **travelling filé** : Apichatpong Weerasethakul, *Mobile Men*, 2008, 4 min 07 s.



• **travelling subjectif** : James Cameron, *Terminator 2*, 1991, 137 min.



• **travelling optique** : Michel Gondry, *Je dans le Mia*, du groupe IAM, 1993, 4 min.

• **travelling circulaire** : Brian De Palma, *Body Double*, 1984, 114 min.

• **travelling compensé** : Alfred Hitchcock, *Vertigo*, 1958, 127 min.